

# Est-ce que tout va bien finir?

Kevin Flynn

LE POÈTE ROMAIN antique Catulle a écrit des lignes émouvantes sur le sentiment de la fragilité et de la fugacité de tout ce que la vie peut offrir de meilleur, sur le brisement de cœur qui est à la racine même des choses. Il sentait que nous devons tirer de la vie tout ce que nous pouvons, car tout cela nous sera arraché quand nous mourrons.

Les soleils peuvent se coucher et revenir;  
Une fois que la brève lumière s'est éteinte pour  
nous,  
Il faut dormir une unique et éternelle nuit.

*Nox est perpetua una dormienda* : c'est peut-être le vers le plus décourageant jamais écrit.

Comparons-le à l'expérience d'une femme qui connaissait tout aussi bien les changements et les hasards de notre vie mortelle. En l'an 1370, une femme qui vivait dans le sud-est de l'Angleterre a reçu une série de visions ou de révélations. Elle vivait comme religieuse solitaire dans une petite cellule monastique. Nous la connaissons sous le nom de Julienne de Norwich. Julienne vivait à une époque de grandes souffrances. La Peste noire ravageait les populations de toute l'Europe. Des guerres interminables faisaient rage sur tout le continent. C'était une période de lourds impôts, de mauvaises récoltes et de pénurie de main-d'œuvre. Les controverses divisaient et affaiblissaient l'Église. Julienne elle-même était gravement malade. En réfléchissant à ses visions plus tard au fil des années, elle y a trouvé une source d'espérance extraordinaire en dépit des calamités qui l'entouraient. « Notre vie, disait-elle, est fondée sur la foi avec l'espérance et l'amour. » Elle savait à quel point la vie est précaire, mais elle avait l'intuition et la conviction les plus profondes que « tout sera bien, tout sera bien, et chaque chose sera pour le bien ». Autrement dit, tout va vraiment bien finir.

Les révélations de Julienne étaient uniques, mais son expression d'espérance malgré tout ce que la vie peut apporter de pire est typiquement chrétienne. Dieu peut être trouvé dans la consolation et dans la désolation. Nous ne réduisons pas l'importance du mal, qui est un fait indéniable. La Bible en reconnaît la réalité sans l'expliquer. Mais le mal est situé dans le contexte du Christ et de la prière. Ceux qui partagent l'espérance de Julienne constatent que la vie de foi donne un sens, même quand tout le reste fait naufrage.

Les anglicans et les catholiques romains trouvent la source de cette espérance fidèle dans ce que Dieu a fait en Jésus. La résurrection nous montre que Celui dont nous avons fait une victime est devenu notre sauveur. Dans le Christ, Dieu n'est pas étranger aux souffrances de la vie. La résurrection déclare que, loin d'abandonner notre monde, Dieu lui a promis son engagement éternel. Notre foi commune affirme que, que par le baptême, nous sommes attachés aux souffrances du Christ et participons à sa gloire. Notre destinée, c'est de faire partie de cette consommation dans le Christ.

Quand Julienne dit : « Tout sera bien », est-ce que c'est simplement un genre d'optimisme : tout finira par s'arranger à la fin? Le Christ peut bien être ressuscité, mais le monde ne semble pas s'en porter tellement mieux. Les choses peuvent aller mal, et elles continuent d'aller mal, parfois terriblement mal. La vie de prière nous aide à trouver la consolation de l'amour de Dieu, même dans nos moments les plus sombres, mais notre croyance commune nous indique quelque chose d'encore plus grand.

Parce que le Christ est ressuscité, les chrétiens croient que la mort n'a pas le dernier mot. Une puissance est à l'œuvre, qui peut briser même ce dernier ennemi. Toute la création sera transformée et gardée dans l'étreinte inébranlable de

Dieu. Les anglicans et les catholiques romains affirment ensemble que « le dessein de Dieu est de rassembler tous les peuples en communion avec Lui dans une création transformée ».

Pour les chrétiens, toutes les perfections partielles, brisées et évanescences qu'ils aperçoivent dans le monde alentour, qui se fanent quand on les saisit et qui sont arrachées même pendant qu'elles se fanent, sont retrouvées, parfaites, complètes et durables dans l'absolue beauté de Dieu, en lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation. Les chrétiens croient que ce qui a commencé dans le Christ, c'est une communion ininterrompue, qui n'aura pas de fin : la vie partagée avec notre prochain, en un Dieu dont l'être même est communauté. « La source de l'espérance de l'Église pour le monde, c'est Dieu, qui n'a jamais abandonné le monde créé et n'y a jamais cessé son œuvre. [...] Tout en poursuivant sa mission et son pèlerinage dans le monde, l'Église attend "la fin, quand le

Christ remettra le pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toute Principauté, toute Souveraineté et toute Puissance" ».

Avec Julienne de Norwich, les chrétiens continuent de croire, de prier et d'agir parce qu'ils espèrent que la vie n'est pas une mauvaise blague dont les êtres humains sont les victimes impuissantes, mais qu'elle est dès maintenant le reflet pâle et fragmentaire d'une splendeur et d'une beauté divines, qui seules peuvent nous apporter une paix et une joie durables. Comme l'a expliqué le théologien Augustin d'Hippone : « Toute notre occupation sera Amen et Alléluia. [...] Nous serons en repos et nous verrons; nous verrons et nous aimerons; nous aimerons et nous louerons le Seigneur. Voici notre fin qui n'est pas la fin. »

*Kevin Flynn* est prêtre anglican et professeur à l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

## Questions à discuter

1. Qu'est-ce qui vous rend capable d'espérer quand la vie est difficile, de croire que la vie est plus forte que la mort?
2. Pouvez-vous donner les raisons de l'espérance qui est en vous? Pouvez-vous être convaincu qu'au fond, tout sera bien?
3. Qu'est-ce qui vous rend capable d'espérer quand les choses vont de travers dans votre vie?